

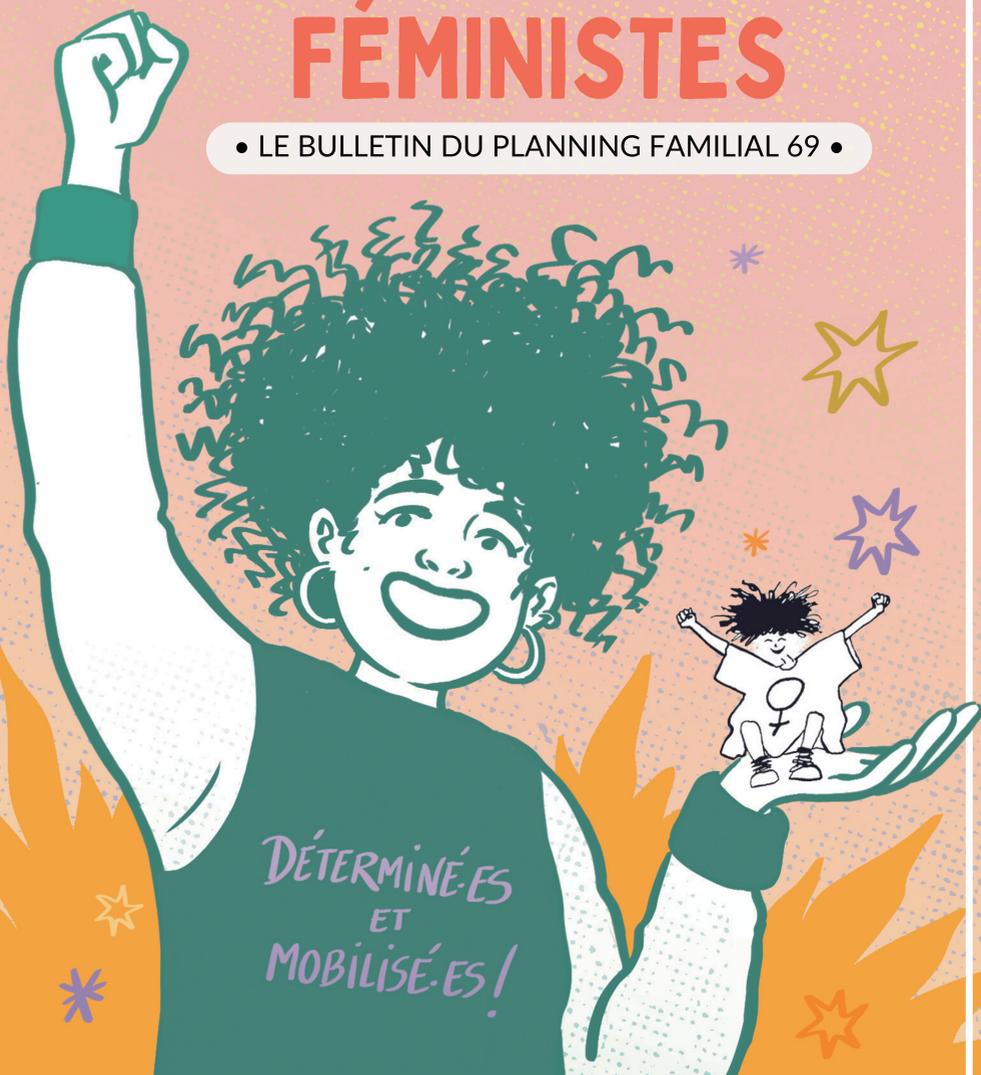
# D'ÉBATS

#80

AVRIL 2023

## FÉMINISTES

• LE BULLETIN DU PLANNING FAMILIAL 69 •



### D'ÉBATS FÉMINISTES

Toute une histoire !

### LE PF EN LUTTE

Contre la réforme des  
retraites, mobilisations  
multiples

### COMBIEN CÔTENT NOS VIES ?

Dans le monde  
du médicament

# SOMMAIRE

## EN DIRECT DU PF 69

- p.5 Avec la Fabrik à déclic en février
- p.6 Marie-Paule, la documentaliste du PF 69
- p.10 Le MOOC Trans.diversité
- p.11 Le projet associatif du PF 69
- p.11 La médiathèque du Tonkin Sang Tabou

## C'EST MAINTENANT !

- p.12 8 mars : une mobilisation historique !
- p.13 Pour des retraites dignes !
- p.16 Les salariées du PF 69 mobilisées !
- p.17 Gouines en lutte à tous les âges
- p.18 Des locaux attaqués par l'extrême droite
- p.19 Le Planning lance son Tchat en ligne
- p.20 Cas d'école : l'Etat ne fait pas ses devoirs !

## OUVRIR LA VOIX

- p.21 Chasse aux sorcières

## SANTÉ

- p.22 Combien coûtent nos vies ?

## (RE)DÉCOUVERTES

- p.26 Féminicides, une histoire mondiale
- p.28 We are coming !
- p.29 Qui la casse, la ramasse !
- p.30 La norme gynécologique
- p.31 Nouveautés de la doc



## ONT PARTICIPÉ À CE BULLETIN :

Margot Béal, Elléa Bird, Chloé Dautry,  
Clémence Delorme, Charlotte Dumas,  
Martha Gilson, Marie-Paule Joannin,  
Maéva Paupert, Charlotte Perrin,  
Valérie Radix, Christiane Ray

# D'ÉBATS FÉMINISTES : TOUTE UNE HISTOIRE !

Le numéro 1 de *D'ébats Féministes* date de mai 1999 et comporte 12 pages. Le numéro 79 date de février 2023 et se déploie sur 32 pages. Quant au numéro 80 - que vous avez entre les mains - il inaugure une nouvelle maquette plus adaptée aux formes de communications actuelles.

Ces 80 bulletins sont le reflet de la vie du Planning, des événements qui ont ponctué le mouvement féministe durant ces 24 années. D'hier à aujourd'hui, voici quelques-uns des thèmes - pris au hasard - auxquels s'est intéressé *D'ébats féministes* (mais il y en a tant d'autres !) : lutte des sages-femmes, féminisme du Planning, marche mondiale des femmes, printemps arabes, origines du féminisme, féminicides, sexualités, contraception, prostitution, rapport de genre, IVG, droit des femmes en Argentine, au Mali, en Pologne, en Irlande, en Algérie, aux Etats-Unis, en Ukraine, en Afghanistan, etc.

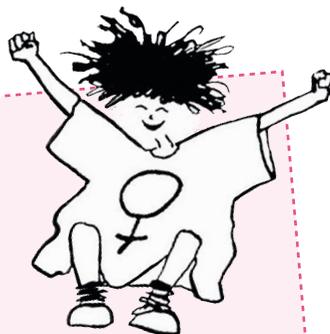
Toujours revient l'idée qu'en France aussi bien que partout dans le monde, les droits des femmes sont fragiles et que c'est en luttant qu'on les maintiendra. Le ton des éditos est souvent celui de la colère sociale et de la résistance : En colère ! Indignez-vous ! Indignadas ! Se battre plus que jamais ! Fortes, fières, féministes, en colère et en lutte ! Ecoutez gronder nos colères...

Des pages « culturelles » agrémentent ces bulletins : portraits de féministes (Simone de Beauvoir, Gisèle Halimi, Françoise d'Eaubonne, Simone Veil, etc.), présentation d'ouvrages que certaines ont découvert, compte-rendus de films, d'expositions.

Si, pour ce bulletin 80, la maquette a été changée, son contenu (et celui de tous les prochains !) reste celui de la défense des femmes et des minorités de genre à Lyon, en France et dans le monde.

## D'ÉBATS FÉMINISTES : UNE HISTOIRE DE SORCIÈRES !

Depuis des dizaines d'années, deux dessins de sorcières ont accompagné chaque parution du bulletin. Les plus attentives les cherchaient chaque mois au fil des pages. Pour cette refonte de la maquette, elles sont à l'honneur sur la couverture de ce bulletin, sorcière d'hier toujours là aujourd'hui, combative, aux côtés d'une militante plus jeune. Filiations, transmissions et partage d'expériences, liens entre les générations et les pensées féministes, c'est aussi ça, *D'ébats féministes* !





Marie-Paule, documentaliste, a quitté le Planning pour profiter de sa retraite (voir son interview p.6). A cette occasion, nous lui avons écrit un texte « fabriqué » avec les titres de certains éditos. Le voici :

**Le changement pas sans nous ! C'est ce qu'affirme le Planning 69 après 60 ans de luttes féministes et toujours d'attaque ! Ces luttes du Planning sont héritières de l'esprit de 68. Féminismes, féminismes : d'où venons-nous ? Où en sommes-nous ? 50 ans de luttes féministes et après ?**

Les droits des femmes sont menacés : défendons-les ! L'IVG est menacé, les féministes sont mobilisées et disent aussi : Stoppons les féminicides ! Le mariage prend enfin des couleurs et cela nous réjouit. Nous savons bien que des droits octroyés ne vaudront jamais des droits acquis et que pas de démocratie sans égalité.

Parfois, l'espoir vient du Sud car les droits des femmes n'ont pas de frontières et nous resterons toutes révoltées, toutes unies pour résister... Femmes en mouvements, féministes unies nous cultivons ensemble notre potager féministe ! Ce que nous voulons ? Tout ! Car nous sommes fortes, fières, féministes, en colère et en lutte ! Nous avons même été confinées, mais pas moins déterminées. Ne laissons pas retomber la colère et avec nous indignez-vous !

De qui se moque-t-on en attaquant nos droits ? Féministes en colère, défendons nos droits ! Pour nous un seul mot d'ordre : Résistance !

Pour que le Planning vive et se renouvelle, pour se battre plus que jamais, osez pousser la porte du Planning... et écoutez gronder nos colères !

♀ C.R.

MFPE 69

# D'ébats féministes

Au revoir à notre ancien entête qui nous a accompagné-es ces dernières années !

## AVEC LA FABRIK À DÉCLIC EN FÉVRIER

La Fabrik à Déclic :

Festival des possibles qui rassemble pendant 3 jours (du 7 au 9 février 2023) une centaine de jeunes âgés de 16 à 35 ans de tous horizons et des acteurs et actrices du territoire. Les jeunes accueilli·es à la Fabrik sont généralement éloigné·es de l'information, notamment sur les questions de genre et de sexualité.



Le festival leur permet de :

- Mieux se connaître et vivre une aventure collective pour reprendre confiance en soi et dans les autres
- Redonner de la confiance et de la motivation aux participant·es pour agir dans leur vie, dans leur projet, et leur permet de créer du lien avec d'autres sur des questions qui les concernent : l'avenir, les enjeux de société, la place à prendre dans notre monde
- Monter en compétences grâce à des parcours thématiques
- S'inspirer, créer des déclics et donner l'envie d'agir en découvrant des acteur·ices engagées sur les territoires.

### Le temps des "Rencontres engagées" du festival

Le Planning Familial était convié aux « Rencontres engagées » du festival. Un temps d'échange et de partage à la fois autour d'un premier buffet convivial, d'un jeu d'enquête pour retrouver qui représente quelle structure suivie d'une possibilité de discuter et de s'informer aux stands animés par les acteur·ices engagées. L'après-midi s'est terminée sur un temps fort de restitution de l'ensemble des participant·es qui ont su exprimer créativement leurs vécus durant ces 3 jours et envoyer des bouteilles à la mer pour leurs projets à venir. Un joyeux moment de célébration, très riche en émotions, qui s'est enchaîné au Ninkasi pour une soirée de fête.

Pour le Planning Familial 69 ce fut l'occasion de rencontrer et d'informer des jeunes motivé·es et dynamiques qui souhaitent s'engager pour les causes que nous défendons mais qui n'en avaient pas encore les clés. Un temps générateur de lien, de réseaux motivants, inspirants qui redonnent de bonnes énergies !



## MARIE-PAULE, LA DOCUMENTALISTE DU PF 69

Les livres et Marie-Paule, c'est une vieille histoire qui commence dès qu'elle apprend à lire, et dévore tout ce qui lui passe sous la main ou plutôt devant les yeux. Elle vit alors à Rontalon, une petite commune rurale des Monts du Lyonnais où ses parents ouvrent en 1971 la première bibliothèque municipale : au départ quelques livres prêtés par le bibliobus du département posés sur les étagères d'un placard de la salle des mariages de la mairie et proposés aux habitant·es le dimanche après la messe. Marie-Paule tient avec eux cette permanence.

En 1992, elle devient documentaliste au Planning Familial du Rhône et y reste jusqu'à sa retraite, prise en décembre dernier. Nous l'avons rencontrée dans « sa campagne » pour lui poser quelques questions sur son métier.

**CR/LW : TU AS EU UNE VIE AVANT LE PLANNING, PEUX-TU NOUS EN PARLER ?**

**MPJ :** Je viens d'une famille d'agriculteurs des Monts du Lyonnais. J'ai passé un baccalauréat scientifique, puis je suis allée en Fac d'Histoire. L'Histoire m'a semblé la seule matière dans laquelle on pouvait discuter... Et puis les profs d'histoire-geo rencontrés au lycée étaient plutôt plus sympas et plus ouvertes que les autres enseignant·es !

Mais l'Histoire m'a toujours intéressée. Je m'inscris à Lyon III, sans connaître le milieu universitaire lyonnais... et je découvre que je suis dans la fac de droite ! Pourtant, je me sentais déjà plutôt proche du PSU et de la gauche. Lorsque je finis ma licence, la fac propose un nouveau diplôme universitaire : « techniques d'archives et de documentation ». Je le prépare en parallèle avec ma maîtrise d'Histoire contemporaine. Finalement, je laisse tomber les études d'Histoire et cherche du travail comme documentaliste. Être payée pour lire, un rêve !

J'apprends mon métier et les techniques d'archives et de documentation « à l'ancienne » avant l'arrivée de l'ordinateur et du numérique. Au cours de cette formation, je fais mon stage de fin d'études à l'ISARA (Institut Supérieur d'Agriculture Rhône-Alpes) car je conserve un lien avec le milieu agricole. Diplômée, je suis recrutée en CDD par le comité d'entreprise de la BNP de Lyon pour mettre en place une bibliothèque à destination des salarié·es. Je réalise l'achat de 600 bouquins et j'ai l'impression que j'ai une bibliothèque pour moi toute seule ! Catalogage, équipements des livres, fiches de prêt, tout est à mettre en place. Puis je change de région pour rejoindre un paysan breton. Pendant quelques

années, je fais des remplacements à France 3 Pays de la Loire où je suis documentaliste cinémathécaire auprès de la rédaction du journal régional : préparation de dossiers documentaires pour les journalistes envoyés en reportage, catalogage et archivage des sujets du journal régional.

Mais des difficultés liées à l'activité agricole de mon conjoint (endettement, rythme de vie difficile à concilier avec une vie familiale...) nous contraignent à revenir dans la région lyonnaise. Nous reprenons une partie de l'exploitation de mes parents en 1985 en maraîchage bio. La famille s'agrandit, mon fils aîné est né à Nantes, les deux suivants à Vénissieux. J'ai toujours eu une âme paysanne, et je recherche une certaine qualité de vie. Dans le cadre de l'exploitation, je m'intéresse de près à ce que fait la Confédération Paysanne, je m'y engage et participe à la rédaction et la mise en page du bulletin de la confédération du Rhône. Lorsque je me sépare du père de mes enfants en 1991, je me retrouve à l'ANPE (ex. Pôle Emploi) et je fais un stage « genre » bilan de compétences avec l'association Retravailler qui accompagne les femmes en réinsertion professionnelle. Cela me confirme mon intérêt pour le métier de documentaliste, j'essaie de passer le CAPES de documentaliste, mais j'échoue. Après quelques remplacements à France 3 Lyon, je trouve un emploi de documentaliste à temps partiel au sein de l'association Retravailler.

Finalement, en 1992, l'ANPE me transmet une annonce du Planning Familial du Rhône qui cherche une documentaliste pour 17h par semaine. Je

passé l'entretien, et je suis prise. Je n'avais alors encore jamais croisé le Planning, c'était la première fois que j'y venais !

CR/LW : QU'EST-CE QUI T'A PLU AU PLANNING ?

MPJ : C'est d'abord la thématique, car je me sens concernée. Et j'aime bien aussi l'aspect autogestionnaire. Au lycée, en 1977 en terminale, j'avais présenté un exposé sur le lycée expérimental d'Oslo, lycée qui pratiquait l'autogestion... déjà ! J'avais une formation politique, plutôt à travers le milieu chrétien progressiste (MRJC) puis le syndicalisme paysan, et c'est au Planning que j'ai pu vivre en pratique l'autogestion.

CR/LW : MAIS TU ÉTAIS QUAND MÊME UN PEU « BRANCHÉE FÉMINISME » EN ARRIVANT AU PLANNING ?

MPJ : Pas vraiment ! Je travaillais dans un milieu surtout masculin et j'ai été étonnée de ne travailler qu'avec des femmes en arrivant au Planning. Dans mon milieu familial, on ne parlait pas de sexualité mais avec une de mes sœurs nous avons eu l'occasion de découvrir et d'acheter (je ne me souviens plus comment) l'ouvrage *Notre corps nous-mêmes*, première édition qui nous a appris beaucoup de choses. Je ne me disais pas forcément féministe mais je m'étais toujours engagée pour que la place des femmes soit mieux reconnue dans le milieu paysan.

CR/LW : QUELS SONT LES PREMIERS LIVRES QUE TU AS LUS AU PLANNING ?

MPJ : J'ai d'abord lu des ouvrages sur l'histoire du Planning. Mais je ne me souviens pas d'un livre en particulier. En fait, j'ai toujours beaucoup lu et même

# LIBERTÉ SEXUALITÉS FÉMINISME

50 ANS  
DE COMBAT  
DU PLANNING  
POUR LES DROITS  
DES FEMMES

LA DÉCOUVERTE

beaucoup d'infos par courrier et je devais en faire le tri pour voir quoi archiver, quoi diffuser à l'équipe... On avait aussi des abonnements à des revues médicales, féministes..., je faisais des photocopies, des petites fiches pour les livres (fiches matières, fiches auteurs). J'enrichissais des dossiers thématiques rangés dans des dossiers suspendus. La bibliothèque était déjà bien fournie et j'achetais régulièrement des livres. Vers 1995, les ordinateurs sont arrivés au Planning et j'ai tout appris sur le tas... L'arrivée d'Internet a tout changé, mais je n'ai jamais eu peur des nouvelles technologies.

CR/LW : ET PUIS IL Y A LE BULLETIN !

MPJ : Le premier, avec le nom *D'ébats féministes* date de 1999. Mais il y avait déjà un bulletin : il s'appelait *Bulletin de liaison* et paraissait épisodiquement. Très vite, ma mission a été d'être responsable de sa parution régulière.

dévoré : des romans, des essais, des biographies, même si je n'achetais pas beaucoup de livres. Alors, merci aux bibliothèques !

CR/LW : A QUOI RESSEMBLAIT LE TRAVAIL DE DOCUMENTALISTE EN 1992 ?

MPJ : On recevait

CR/LW : ET COMMENT A ÉVOLUÉ TON TRAVAIL AU PLANNING ?

MPJ : Jusqu'en 1994, je cumulais l'emploi à l'association Retravailler et l'emploi au Planning (plus les trajets et les contraintes familiales, le rythme était intense !). Ensuite j'ai arrêté Retravailler, je suis passée à 3 jours par semaine au Planning et je donnais un coup de main à mon frère sur l'exploitation (préparation des volailles deux matinées par semaine, toujours un peu paysanne !), puis j'ai augmenté progressivement mes heures au Planning jusqu'à arriver à 4 jours par semaine. Et comme je me suis toujours intéressée à la vie associative du Planning, je me suis aussi impliquée en participant à différentes réunions, groupes de travail, collègues départementaux... Je gérais l'adresse mail principale de l'AD : toutes les infos passaient par mon ordi, et je devais dispatcher tout ça au CA, à l'équipe, etc. Des infos départementales, régionales et confédérales ça faisait beaucoup de documentation. Je photocopiais par exemple la fameuse *Circul'info* mensuelle du confédé : un gros paquet de feuilles... avec des couleurs différentes pour l'équipe et le CA. Et puis, en 30 ans, il y a eu aussi beaucoup d'évolutions : dans l'équipe, dans le travail, dans le public... Il y a aussi eu une évolution dans les thématiques : les sujets d'actualité, les questions de genre, l'intersectionnalité, etc.

1 - D'une révolte à une lutte : 25 ans d'histoire du Planning Familial / MFPF, 1982 ; Chronique d'une passion / Centre lyonnais d'Études Féministes, L'Harmattan, 1989, etc.

### CR/LW : QUELS SONT LES BONS ET LES MAUVAIS SOUVENIRS DE TON TRAVAIL AU PLANNING ?

MPJ : Le pire moment c'est sans doute le saccage des locaux en mai 1998. Un commando (qu'on a supposé être d'extrême-droite) est entré dans la nuit du 11 au 12 mai, ils devaient être nombreux. Ils ont donné des coups de masse sur les écrans, les claviers, le stérilisateur du cabinet médical a été éclaté, le photocopieur explosé, les étagères de la documentation ont été renversées, les robinets ouverts, les bouquins trempés et arrosés avec les extincteurs... Mais en une semaine, tout a été remis en ordre, l'assurance a bien marché et il y a eu un grand mouvement de solidarité.

### CR/LW : ET LES BONS SOUVENIRS ?

MPJ : Il y a eu la pièce de théâtre au moment des 50 ans du Planning, la participation à des événements : congrès de l'ANCIC par exemple, journées thématiques, moments conviviaux au sein de l'équipe comme les anniversaires...

### CR/LW : ET COMMENT AS-TU VÉCU TA VIE AU PLANNING ?

MPJ : Le Planning c'est mieux qu'un boulot, mais c'est aussi pire ! La vie d'équipe est riche. Mais il y a aussi des moments de crise compliqués, des dysfonctionnements, la lourdeur du travail collectif... et on est toujours à la recherche du fonctionnement idéal !

### CR/LW : EST-CE QUE TU AS SENTI DES FRUSTRATIONS DANS TON TRAVAIL ?

MPJ : J'ai eu accès à des tas de documents et j'ai souvent trouvé dommage de ne pas pouvoir en faire profiter le plus

grand nombre. On n'accueille pas assez de public au centre de doc, même si j'ai eu la chance de présenter le Planning à plein de gens que ça intéressait. Mais il y a des salariées qu'on voit très peu au centre de documentation par manque de temps et c'est dommage, le fonds est riche, les livres sont nombreux mais ils ne sont pas beaucoup consultés. Et, au fil des années, il me semble que je suis devenue souvent autre chose que documentaliste, avec plutôt des activités de coordination et de communication. Travail passionnant mais très dispersé. Mais j'ai apprécié d'avoir une grande autonomie dans le centre de doc. Ce qu'il faudrait surtout garder de ce métier : c'est la notion d'échange, d'enrichissement collectif.

### CR/LW : TRAVAILLER AU PLANNING, EST-CE UN TRAVAIL MILITANT ?

MPJ : On peut difficilement travailler au Planning sans être militante.

*Commencée dans les livres, la vie de Marie-Paule continue dans les livres. Tout au long de sa carrière au Planning, elle a participé au développement et aux activités de la bibliothèque de son village, Rontalon, devenue aujourd'hui la Médiathèque « Au-delà des mots », lieu de culture mais aussi de lien social qui propose des livres mais aussi des animations, des expositions...*

*Aujourd'hui encore, elle continue de s'y investir en secondant la salariée et en tenant deux permanences par mois.*

# TRANS.DIVERSITÉ : UN MOOC\* POUR UN MEILLEUR ACCUEIL DES TRANS ET DES NON BINAIRES ?

Développées grâce à un partenariat entre la Chaire de recherche du Canada sur les enfants trans et leurs familles ainsi que le Groupe d'Action Trans de l'Université de Montréal (GATUM), les formations en ligne Trans.diversité sur la plateforme Edulib sont conçues pour informer et outiller notamment toutes les professionnelles de l'éducation et de la santé accueillant des usagers Trans et non binaires.

L'ambition est grande, rattraper le retard et permettre à ces professionnelles de développer leurs connaissances et compétences afin de répondre adéquatement et respectueusement aux besoins des personnes trans et non binaires dans le milieu scolaire, de la santé et des services sociaux. Ces premiers modules de formation accessibles en ligne et en français sur ces enjeux, entièrement libres et gratuits ont donc l'objectif de fournir le plus largement possible des clés pour une meilleure adaptation et un accompagnement inclusif au sein des structures éducatives et médico-sociales. Ce sont ici les structures et les professionnelles qui doivent s'adapter et non l'inverse.

Le MOOC\* ainsi proposé, issu de recherches et de travaux de terrains récents, se veut dans l'air du temps. L'ensemble des modules comportent des

lectures interactives, de courts films d'animation, des vidéos de témoignages et des mises en situation pour approcher de façon dynamique les enjeux auxquels sont confrontés les personnes trans, non binaires et celles en questionnement. Un format interactif et accessible que l'on peut poursuivre à son rythme sans pression du temps.

Un projet certes non exhaustif, perfectible mais qui a l'intérêt et le mérite de rendre accessible des connaissances, des témoignages et de sensibiliser à grande échelle.

💡 C.P.

*Si vous êtes curieux-ses et si cette formation vous intéresse, vous pouvez y accéder via le lien suivant :*  
<https://catalogue.edulib.org/fr/cours/umontreal-dsg102/>

N'hésitez pas à nous faire des retours.



Santé et services sociaux

\* MOOC : *Massively Open Online Course* en Anglais : Cours en ligne massivement ouvert

# LA MISE À JOUR DU PROJET ASSOCIATIF DU PLANNING FAMILIAL 69 SE POURSUIT !

Mais d'abord, qu'est-ce qu'un projet associatif ? Il s'agit d'un document de présentation de l'association (principes, activités, organisation) et de son plan stratégique sur les 3 années à venir. Le dernier en date - que vous pouvez trouver sur notre site Internet - concernait la période 2020-2022 : il nous faut donc le mettre à jour de manière collaborative. C'est un temps fort de la vie associative, qui nous permet de faire du commun autour de nos valeurs, nos envies, nos projets.

Ceci étant posé, nous étions une vingtaine de participant·es au Collège départemental du 18 mars pour cette première étape de mise à jour collective du projet associatif. Nous nous sommes réparties en petits groupes mixtes - réunissant ancien·es, nouvel·es, adhérent·es, membres du CA, salariées - afin d'identifier les enjeux des différents

secteurs d'activité de notre association. Nous avons compté sur l'intelligence collective pour croiser les regards, bonifier ce que des groupes précédents avaient déjà creusé, et produire ainsi une belle matière à réflexion.

Le groupe de travail Projet asso doit maintenant organiser ces enjeux, préalable indispensable à la prochaine étape qui se passera en CD : l'identification de stratégies et d'objectifs pour répondre à ces enjeux. La participation de chaque membre de l'association à ce temps est vraiment encouragée, qu'on y milite de longue date ou qu'on l'ait récemment rejointe ! L'avis de tous·tes est important pour que l'on construise ensemble le futur de l'association, en accord avec nos valeurs et nos envies communes.

Gardez donc l'œil sur les invitations aux CD !

 C.D.



©PF 69

## LA MÉDIATHÈQUE DU TONKIN

### SANG TABOU !

Après avoir animé un bord de scène suite au spectacle *La Mécanique des fluides* de la compagnie Fil rouge le mercredi 29 mars, rebelote, Chloé et Marion étaient à la médiathèque du Tonkin le samedi 1<sup>er</sup> avril pour animer un atelier sur le cycle menstruel, en écho à la thématique du corps portée par la Fête du livre jeunesse de Villeurbanne.

6 jeunes filles de 9 à 13 ans ont pu venir avec leurs questions, leurs représentations : « c'est quoi les règles ? », « comment on met un tampon ? », « est-ce que ça fait mal ? ». Deux heures d'échanges sur le corps et la sexualité, et de rencontrer le Planning Familial.

En parallèle, une table de presse était animée par Martha au sein de la médiathèque. Une belle après-midi de rencontres !

C'EST MAINTENANT !

## 8 MARS 2023 : UNE MOBILISATION HISTORIQUE !

15 000 personnes à Lyon, de l'inédit pour une manifestation féministe ! Un succès que l'on doit aussi bien à la place grandissante du féminisme dans la société qu'au contexte de mobilisation contre la réforme des retraites. Il faut aussi compter tout le travail de préparation du collectif Droits des femmes 69 dont fait partie le Planning Familial 69 : communication en amont, tractages, collages d'affiches, formation au service d'ordre en non mixité, sélection de slogans, organisation de la manifestation... Présent dès le 19 janvier avec un tract dénonçant les impacts sexistes de la réforme, le collectif avait tenu à inscrire ce 8 mars dans la continuité du mouvement social, en appelant à la grève féministe.

Après un temps de rassemblement qui a permis d'entendre la chorale des Branlheureux·ses et la chorale queer féministe, d'apprécier la chorégraphie militante des Rosies, ou encore de venir voir le stand associatif et de participer à l'atelier pancartes, il y a eu les prises de paroles des collectifs Droit des femmes, Jamais Sans Toit, ParchadXs et de l'association Cabiria, traduites en LSF puis le départ en manifestation. C'était une belle manif, dynamique et combative !

 V.R.

Pour suivre l'actualité du collectif Droits des femmes 69

*Facebook* : Collectif Droits des Femmes 69

*Instagram* : collectifdroitsdesfemmes69



NOUS SOMMES  
LES PETITES FILLES  
DES SORCIÈRES  
QUE VOUS N'AVEZ PAS  
RÉUSSI À BRÛLER

# PLUS DE TROIS MOIS DE MOBILISATION CONTRE UNE RÉFORME DES RETRAITES INJUSTE ET SEXISTE



## POUR DES RETRAITES DIGNES ! MOBILISATION FÉMINISTE EN COURS !

Fortes de l'expérience acquise lors de la lutte de 2019-2020, les militantes féministes se sont très mobilisées et organisées contre le projet de réforme des retraites porté par le gouvernement actuel. Si là il n'est plus question d'une retraite à points, le recul de deux ans de l'âge légal de départ à la retraite (64 ans au lieu de 62 ans aujourd'hui) et la hausse du nombre de trimestres à cotiser (172, soit 43 longues et pénibles années) ont révolté ancien-nes et nouvelles, militan-tes et salariées. Depuis le début du mouvement, en janvier 2023, des cortèges féministes

ont été organisés au sein du cortège syndical, s'insérant généralement auprès du cortège de l'Union Syndicale Solidaires. Derrière notre banderole jaune pailleté, nous chantons avec les camarades de plusieurs organisations du collectif droits des femmes 69 qui participent de la lutte actuelle : Fil'actions, Nous Toutes, Impact, sans oublier bien sûr nos camarades de la CGT, de Solidaires et de la FSU ou d'autres qui organisent aussi leurs propres cortèges. Le cortège féministe permet ainsi de reprendre à la fois les slogans unitaires contre la réforme et de

porter des messages spécifiquement féministes grâce à une animation punchy et collective. Ainsi, des militantes de Superféministe ont pu faire leurs premières armes au mégaphone, et des membres de la chorale des Branlheureux-ses ont permis d'entonner les slogans et chansons (dont le désormais célèbre « Penn Grévistes ») avec au moins quelques personnes chantant... juste ! Les points de ralliement communs donnent aussi l'opportunité à des personnes plus isolées de rejoindre un cortège qui se veut le plus « safe » possible, qui prête une attention spécifique aux femmes et aux minorités de genre. Nos slogans ont pu être ainsi féminisés et queerisés, notamment pour visibiliser la présence de personnes non binaires ou agendre dans nos revendications. Nous avons également invité le cortège queer, présent sur quelques manifestations, à nous rejoindre.

Outre le cortège féministe, l'expérience des années précédentes nous a conduit à remettre au goût du jour l'AG féministe ! Puisqu'entre temps, d'autres personnes avaient monté une « AG féministe 69 » pour l'organisation du 8 mars, nous l'avons baptisée « AG retraites féministes ». Elle se réunit les jours de manif intersyndicale, est ouverte à tout le monde, les prises de paroles et les votes étaient elles proscrites pour les hommes cisgenres. Cette AG dans laquelle se retrouvent un grand nombre de militant-es du PF a permis l'organisation de plusieurs événements, tractages et tables de presse pour sensibiliser sur les enjeux de la réforme des retraites mais surtout pour collecter

de l'argent au profit de notre caisse de grève féministe. Celle-ci a pour objectif d'aider des personnes précaires, non syndiquées, isolées, travaillant dans des secteurs féminisés à participer à la lutte en compensant au moins une partie des pertes financières liées aux journées de grève. Aucun justificatif n'est à fournir pour bénéficier des fonds de la caisse, car nous savons que le travail n'est ni toujours déclaré ni toujours salarié de manière classique. Cette caisse a été alimentée par des événements organisés par les camarades du Planning comme les projections de films libres de droits mis à disposition par les Mutins de Pangée au bar de l'autre côté du pont (« Femmes précaires », de M. Trillat et « Classes de lutte » du groupe Medvedkine de Besançon), par des collectes en manif, par le travail d'autres groupes. Citons notamment les supers concerts des Branl'heureux-ses, les dons suite aux fêtes organisées par des collectifs de grévistes (merci et big up à la coordination Education de Vaulx et de Villeurbanne), par des syndicats (merci Solidaires, qui accepte de réceptionner les chèques !), par différentes organisations qui organisent des meetings contre la réforme. Jusqu'à présent, et en seulement 2 mois d'existence, la caisse a permis l'indemnisation de près d'une quarantaine de personnes et de contribuer à certaines caisses collectives (celle des TDS de Gerland par exemple). A l'heure où ces lignes sont écrites, plus de 6200 euros ont été ainsi récoltés et redistribués et les demandes continuent d'affluer (7800 euros au dernier pointage).

Par ailleurs l'AG a aussi mis en place une garderie pour qu'un maximum de

femmes puissent participer aux AG, aux manifs ou aux actions. Nous essayons de nous inspirer de ce qui peut se passer dans d'autres villes. Pour l'instant cependant, cette garderie n'a pas rencontré le succès escompté : il est vrai que peu de personnes acceptent de confier leurs enfants à des inconnu-es, même estampillé-es « féministes ». Nous continuons de réfléchir aux solutions possibles pour, à notre échelle, contribuer à une socialisation du travail de soin, socialisation qui demeure l'une des pistes possibles pour qu'il ne repose pas toujours sur les mêmes...

Enfin, l'AG retraites féministes s'est fait le relais de diverses actions organisées par l'intersyndicale ou par le comité « lyon en lutte ». Ainsi certaines d'entre nous ont pu participer à des manifestations spontanées, à des blocages ou à des barrages filtrants d'axes routiers les jours de mobilisation, par exemple aux côtés de l'AG « art et culture » ou de l'AG éducation, ou de se rendre sur les divers piquets de grève et actions proposées par des AG de secteur. Ces actions permettent de visibiliser le mouvement et montrent bien la sympathie générale de la population, sensible aux revendications de retrait de la réforme, et de plus en plus, inquiète des violences policières qui n'ont pas manqué de toucher aussi les militant-es féministes ces dernières semaines.

Aujourd'hui, et en plus de poursuivre ces actions, nous souhaitons accentuer le travail de communication pour convaincre d'autres personnes d'entrer

dans la lutte. Malgré le 49.3, la fatigue et la violence de la police, notre détermination reste entière. Nous continuerons à nous battre, en tant que salariées, en tant que féministes, car 2 ans de travail en plus c'est non !

👤 M.B.

*Si vous souhaitez contribuer, n'hésitez pas à envoyer un chèque à Solidaires, avec au dos la mention de « caisse AG féministe » ou « caisse féministe », 125 rue Garibaldi 69006 Lyon.*

*Et si vous souhaitez bénéficier de la caisse de grève, en savoir ou tout simplement nous rejoindre, n'hésitez pas à envoyer un mail à [agfeministelyon@riseup.net](mailto:agfeministelyon@riseup.net)*



©PF 69

# LES SALARIÉES DU PLANNING FAMILIAL 69 MOBILISÉES !



De nombreuses salariées du Planning Familial 69 sont mobilisées individuellement CONTRE la réforme des retraites depuis le 19 janvier.

*Depuis le 7 mars, notre mobilisation est collective !*

Elle s'organise autour :

- D'un débrayage quotidien d'une heure
- De la participation aux journées de grève nationales, soit en fermant le centre soit en proposant un accueil restreint, et en participant aux manifestations.

Une coordination des salariées en lutte de tous les Planning Familiaux de France a été créée en interne. Aujourd'hui, notre objectif est de rendre visible cette lutte et de montrer que nous nous mobilisons activement CONTRE la réforme des retraites.

Notre engagement professionnel quotidien auprès de nos publics souvent minorisés, précarisés, fragilisés nous enjoint à nous élever contre la réforme dont elles seront les premières victimes. Les femmes, personnes LGBTQIA+, les personnes exclues seront les premières touchées par cette réforme qui sanctionnera lourdement les carrières hachées, le souhait de parentalité, la précarité, la maladie, l'exclusion du marché du travail, réalités que nous rencontrons tous les jours dans nos missions. Toutes les réformes qui consistent à allonger les durées de travail défavorisent mécaniquement celles dont les carrières sont entravées,

en particulier les femmes, plus nombreuses à avoir des carrières incomplètes : 40% partent à la retraite avec une pension incomplète. En nous mobilisant, nous soutenons indirectement les personnes que nous accompagnons, notamment celles en situation de précarité : si nous obtenons l'annulation de cette réforme, cela les aidera financièrement.

Nous aussi nous sommes concernées ! Professionnelles du secteur sanitaire, social et médico-social dans le monde associatif, où règnent la précarité et la dévalorisation de nos métiers, nous serons grandement défavorisées par cette réforme. Rappelons aussi que pour l'instant, du fait de biais sexistes, la pénibilité des métiers féminins est très souvent occultée, comme plusieurs études de l'ANACT l'ont établi.

Par exemple, aujourd'hui une salariée de 55 ans avec une carrière hachée et mère de 4 enfants, toucherait une retraite nette de 875€ par mois en partant à 62 ans.

Pourrons-nous continuer nos missions salariées jusqu'à 64 ans ou plus ? Aurons-nous encore la force et l'envie de continuer ? NON !

Nous luttons et lutterons toujours pour plus de justice sociale et d'égalité.

*Ensemble, soyons fort-es soyons fièr-es, montrons notre colère et notre détermination !*

# MANIFESTATION POUR LA FIERTÉ LESBIENNE SAMEDI 22 AVRIL

## GOUINES EN LUTTE À TOUS LES ÂGES

[...] Nous, lesbiennes, exigeons cependant plus que d'être simplement vues, entendu-es ou représenté-es : nous voulons encore et toujours faire de cette journée un temps fort des fiertés et des luttes lesbiennes à Lyon et continuer de nous battre pour nos droits et contre la lesbophobie structurelle.

L'année dernière, à l'occasion de cette même journée, nous avons marché sous le mot d'ordre « Lesbiennes contre l'extrême-droite ! ». [...]

Cette année, nous réagissons aux dernières attaques du gouvernement contre nos acquis sociaux : le chômage, la retraite, la santé, un accueil digne des exilé-es, le droit au logement.

Toutes nos vies de lesbiennes, nous sommes et serons en lutte contre le pouvoir capitaliste au service des plus riches et qui persécute ses citoyen-nes les plus vulnérables, en lutte contre le gouvernement qui ne met pas les moyens contre les violences sexistes et LGBTIphobes et qui se rend complice de ces violences.

***Gouines en lutte contre le projet de réforme des retraites : pour le droit de vivre nos vieillesse lesbiennes dignement et en bonne santé !***

[...] Du fait de notre genre et de notre sexualité, nous sommes discriminé-es au travail et concerné-es par des interruptions de carrière ; en tant que personnes LGBTI, nous subissons également des discriminations professionnelles ou salariales et bénéficions de moins de solidarité familiale, ce qui nous fragilise davantage dans la vieillesse.

Le temps de la retraite nous est précieux pour soutenir nos communautés, transmettre nos cultures et notre histoire, nourrir le dialogue et la solidarité entre les gouines de tous les âges. Nous revendiquons le droit de vivre ces retraites dignement et en bonne santé !

[...] Le gouvernement retire des fonds aux associations et structures féministes qui pourraient permettre de sensibiliser contre la lesbophobie, l'homophobie et la transphobie.

[...] Nous exigeons l'ouverture de la PMA à absolument toutes et tous, personnes cis, trans et non-binaires, gratuite et sans condition, l'autorisation de la méthode ROPA, l'abandon du principe d'appariement comme norme et l'autorisation du don dirigé. Nous exigeons une présomption de co-maternité, privilège dont jouissent injustement les familles hétérosexuelles. Nous exigeons le droit de disposer librement de nos corps, de fonder librement nos familles loin du modèle hétéropatriarcal. [...]

Parce que partout où il y a des luttes pour l'émancipation et la vie digne, il y a des lesbiennes !

Nous continuerons de nous inscrire dans cette longue tradition de luttes et nous ne lâcherons rien !

***Lesbiennes, nous sommes fortes, fières, féministes, radicales et en colère !***

# LES LOCAUX DES PLANNINGS FAMILIAUX DE BORDEAUX ET DE STRASBOURG ATTAQUÉS PAR L'EXTRÊME DROITE

Pour la deuxième fois consécutive, en moins de deux semaines, dans la nuit du 21 au 22 février 2023, les locaux du Planning Familial de la Gironde ont été vandalisés par l'extrême droite.

Ces attaques sont inadmissibles et choquantes.

Elles sont la traduction d'une extrême droite de plus en plus implantée et décomplexée sur notre territoire, comme en témoigne le grand nombre d'élus locaux attachés au Rassemblement National. Elles sont aussi l'expression d'un conservatisme anti-choix, anti-IVG, anti-LGBT fort sur notre ville de Bordeaux.

Si ce passage à l'action est intolérable, et alerte sur le confort de l'extrême droite à Bordeaux et en Gironde, nous y répondons par une solidarité globale et massive, renforçant nos liens et partenariats.

Si l'inscription diffère, le message reste le même : nos actions pour défendre les droits sexuels et reproductifs dérangent. Mais nous ne nous laisserons jamais impressionner ni par ces méthodes, ni par ces personnes. Attaquer notre devanture, c'est aussi tenter d'intimider nos publics par des actions "choquantes". Rappelons que l'extrême droite, par ces attaques, entrave délibérément le droit à l'IVG et aux droits humains.

Nous appelons à la fois à une solidarité dans la rue, accompagnée d'un réel soutien politique et financier. Il en va de la stabilité et de l'avenir de notre association.

Le 1<sup>er</sup> mars 2023, plusieurs centaines de personnes et des associations se sont rassemblées pour soutenir le Planning familial de Bordeaux. Nous ne nous laisserons pas intimider, il est nécessaire de faire front commun face à ces attaques incessantes.

Dans la nuit du 21 au 22 mars, Le Planning familial 67 a subi une attaque : un groupe antichoix a tagué devant la porte de ses locaux un message contre le droit à l'avortement. Ce message est dirigé contre les femmes et personnes concernées venant au Planning pour avorter et contre l'association et ses militant.e.s qui les accompagnent pour recourir à ce droit humain fondamental.

Face à cette seconde attaque en 2 semaines, le Planning familial 67 réaffirme que :

- Le droit à l'avortement est un droit humain fondamental et que chaque personne doit être libre de disposer de son corps librement.

- Nous oeuvrons au quotidien pour que chaque femme puisse accéder à ce droit sans entrave. Cette attaque est un délit d'entrave à l'IVG visant à désinformer et intimider.

Cette attaque relevant donc d'un délit, le Planning familial 67 prend donc conseil juridique sur les possibles suites.

# LE PLANNING FAMILIAL LANCE SON TCHAT EN LIGNE

Jeudi 30 mars, le Planning familial a lancé à la Cité Audacieuse son tchat en ligne accessible depuis le site internet [ivg-contraception-sexualites.org](http://ivg-contraception-sexualites.org).

Cette traduction numérique du numéro vert national « Sexualités, Contraception, IVG » (0 800 08 11 11) assuré par le Planning Familial, est un nouvel outil pour répondre aux usages actuels et contrer la diffusion de mauvaises informations sur l'accès au droit à l'avortement.

Pour sa création et son lancement, ce projet a bénéficié d'un soutien exceptionnel de la Fondation des Femmes qui a alloué une dotation de 200 000 euros grâce à ses donateur·ices, ainsi qu'un financement de l'Etat.

Le Planning familial et la Fondation des Femmes ont décidé d'unir leurs forces après le coup de tonnerre causé par le revirement de jurisprudence de la Cour suprême des Etats-Unis sur le droit à l'avortement le 24 juin 2022. Cette décision avait montré la réalité des attaques contre l'IVG dans le monde et l'urgence d'agir sur tous les fronts contre ses opposants : pour l'accès au soin, pour la sanctuarisation du droit dans la Constitution et contre la désinformation, en particulier en ligne.

Les mouvements anti-avortement sont très bien organisés, ultrafinancés, et investissent fortement dans les outils de communication. Particulièrement présents en ligne, ils propagent massivement de fausses informations avec des sites dédiés et des "lignes d'écoute" qui mettent en danger le droit des femmes à une information juste et à une orientation qui réponde à leurs besoins en matière d'avortement, de contraception et de sexualités.

De même, les antennes locales du Planning Familial subissent une vague d'attaques violentes : en Gironde, à trois

reprises au cours du mois de février, ou encore comme à Strasbourg, à deux semaines d'intervalle en mars. Derrière les dégradations, une volonté d'intimider les femmes et personnes concernées venant s'informer ou avorter, mais également les professionnel·les et les bénévoles des associations qui défendent l'accès à ce droit.

L'annonce, le 8 mars dernier, par le Président de la République de l'entrée de l'IVG dans la Constitution est une première victoire pour les mouvements féministes qui, comme le Planning familial et la Fondation des Femmes, se mobilisent pour protéger le droit à l'avortement.

Le lancement du tchat [ivg-contraception-sexualites.org](http://ivg-contraception-sexualites.org) est une réponse supplémentaire - un outil professionnel, sécurisé et gratuit permettant d'assurer un accès à des informations justes et fiables en matière de contraception et d'IVG pour accompagner au mieux les prises de décision et s'adapter aux usages numériques actuels, combattre la diffusion de contre-vérités et veiller à l'application de la loi.

TCHAT en ligne Écoute - Informations - Orientation Du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 17h à 19h  
[www.ivg-contraception-sexualites.org](http://www.ivg-contraception-sexualites.org)

# CAS D'ÉCOLE : L'ÉTAT NE FAIT PAS SES DEVOIRS !

Le 2 mars, le Planning familial, Sidaction et SOS homophobie saisissent le tribunal administratif de Paris pour demander l'application de la loi de 2001 relative à l'éducation à la sexualité de tous.les élèves.

## *Un cadre légal clair*

Depuis 2001, la loi prévoit que tous.les élèves doivent bénéficier d'une éducation à la sexualité, tout au long de leur scolarité, à raison d'au moins trois séances annuelles.

## *Des carences réelles de l'Etat*

Seule.s 15 % des élèves bénéficient de ces trois séances d'Éducation à la Sexualité pendant l'année scolaire en école et au lycée.

## *Des conséquences graves*

- Les violences sexuelles ont augmenté de 33% en 2021
- Parmi les jeunes ayant un rapport sexuel l'année passée 66% n'ont pas systématiquement utilisé de préservatifs
- Les LGBTphobies ont augmenté de 28% en France entre 2020 et 2021

## *Des besoins criants et constants*

- 79% trouvent que l'éducation sexuelle à l'école complète l'éducation sexuelle apportée par les parents
- 84% trouvent que le nombre de cours d'éducation sexuelle à l'école n'est pas suffisant

Rendez-vous sur <https://casdecote.org>

**CAS  
D'ÉCOLE**

**L'ÉTAT NE FAIT PAS SES DEVOIRS**

## CHASSE AUX SORCIÈRES, GUERRE CONTRE LES FEMMES !

Une sympathique sorcière illustre la couverture de ce *Débats féministes* nouvelle formule. Personnage imaginaire destiné à faire peur aux enfants, la sorcière est aussi, pour certaines féministes, le symbole de la « puissance invaincue des femmes » (Mona Chollet). Pourchassées, torturées, brûlées vives, noyées, pendues, les femmes désignées comme sorcières ont été victimes de 1430 à 1630 environ d'une « chasse » qui a fait de 50 000 à 100 000 victimes. Parmi les personnes accusées de sorcellerie, plus de 80% étaient des femmes. Il s'agissait pour les pouvoirs en place « d'éliminer les têtes féminines qui dépassent » (Mona Chollet).

« La chasse aux sorcières fut une guerre contre les femmes : c'était une tentative concertée pour les avilir, les diaboliser et pour détruire leur pouvoir social » (Silvia Federici). Femme indomptée, rebelle au pouvoir patriarcal quitte à en mourir, le personnage de la sorcière s'est attiré la sympathie de certaines féministes des années 1970. Le manifeste WITCH (Women's international Terrorist conspiracy from Hell) affirmait dès 1968 : « Inutile d'adhérer à WITCH : si vous êtes une femme et que vous regardez à l'intérieur de vous-même, alors vous êtes une sorcière ». Le mouvement WITCH déclare encore : « Les sorcières ont toujours été des femmes qui ont osé être courageuses, agressives, intelligentes, non-conformistes, curieuses, indépendantes, libérées sexuellement, révolutionnaires... Vous êtes une

sorcière par le fait d'être femme, indomptée, furieuse, joyeuse et immortelle ».

Comment ne pas être séduite par ce beau portrait ?

 C.R.

*Et comment ne pas citer, lorsqu'on parle de sorcières, la chanson d'Anne Sylvestre écrite en 1975 « Une sorcière comme les autres ».*



#### QUELQUES OUVRAGES PARI BIEN D'AUTRES QUI ONT INSPIRÉ CET ARTICLE :

- « Présumées coupables » sous la direction scientifique de Claude Gauvard (publié à l'occasion de l'exposition de même nom aux Archives nationales - novembre 2016 à mars 2017).
- « Sorcières, mythes et réalités », Patrick Marchand (exposition au Musée de la Poste, 23 novembre 2011 - 31 mars 2012)
- « Caliban et la sorcière », Silvia Federici, éditions Entremonde, 2014
- « Sorcières, la puissance invaincue des femmes », Mona Chollet, édition La Découverte, 2018
- « Le musée des sorcières », Catherine Clément, éditions Albin Michel, 2020
- « Sorcières et sorcellerie », sous la dir. de Christine Planté, Cahiers Masculin/Féminin, éditions Presses Universitaires de Lyon, 2002
- « Sorcières », Erica Jong, illustré par Joseph A. Smith, éditions Albin Michel, 1982

SANTÉ

## COMBIEN COÛTENT NOS VIES ?

PAULINE LONDEIX  
ET JÉRÔME MARTIN

COMBIEN  
COÛTENT  
NOS  
VIES ?

Enquête sur  
les politiques  
du médicament

Pauline Londeix et Jérôme Martin, respectivement ancienne vice-présidente et ancien président de Act-up Paris ont fondé ensemble, en 2019, l'Observatoire de la transparence dans les politiques du médicament (OtMeds).

Cet observatoire a pour objectif de : « veiller à la mise en place en France de la « Résolution sur la Transparence », une résolution sur la transparence sur les marchés pharmaceutiques votée à l'Assemblée mondiale de la santé en mai 2019 ». Ils animent dans cet objectif un compte twitter sur le sujet @OTMeds, alimentent un site internet <https://otmeds.org/> et ont écrit un livre : *Combien coûtent nos vies ?*. Leur travail est militant, bénévole, sans fond public et sans lien avec l'industrie pharmaceutique. Il vise à alerter les citoyen·nes, associations et gouvernements sur

l'urgence d'une plus grande transparence sur les contributions publiques à la recherche et au développement de médicaments en France, à réfléchir aux conditions d'une possible relocalisation de l'industrie pharmaceutique en Europe (sa branche production), en faveur d'une moindre concentration des acteurs du secteur. Leur enjeu : répondre à la question : Savoir comment garantir et rendre effectif le droit à la santé.

*"Le secteur de l'industrie pharmaceutique répond aux logiques de marché."*

Leur idée maîtresse, que l'accès à la santé doit être un droit pour tous·tes, rencontre en effet plusieurs entraves : un manque d'accès à certains traitements, soient qu'ils n'existent pas, soit qu'ils soient trop chers, soit qu'ils soient indisponibles pour rupture de production et de stock.

L'OMS pointe quant à elle 3 risques majeurs :

- la résistance aux antibiotiques (dû à leur mésusage chez les humains et à leur recours massif sur les animaux d'élevage)
- les maladies transmissibles parmi lesquels le COVID 19, le VIH/Sida, la tuberculose, les hépatites B et C
- les maladies non transmissibles (infarctus, AVC, cancers, diabète, affections respiratoires chroniques).

Les enjeux contemporains principaux sont ainsi : la découverte et l'amélioration des traitements, leur accessibilité, mais aussi le diagnostic et le suivi des personnes.

Pour expliquer cette situation les auteures pointent plusieurs dysfonctionnements du secteur.

Le secteur de l'industrie pharmaceutique répond aux logiques de marché. Dans un souci de rentabilité les efforts se concentrent sur des molécules à destination de marchés solvables : soit que les Etats payent, soit que les malades soient eux-mêmes en mesure de payer.

C'est ainsi que des personnes, partout dans le monde, meurent faute de traitement, parce que celui-ci est inaccessible ou hors de prix, parce que leur maladie ne fait pas l'objet de recherches biomédicales, ou que les personnes atteintes ne constituent pas un marché solvable.

Le problème est particulièrement aigu pour les personnes ou groupes sociaux atteints de maladies rares, orphelines, par des maladies tropicales négligées par la recherche alors qu'elles touchent au moins un milliard de personnes dans le monde.

Pourtant la recherche et le développement sont soutenus financièrement par les fonds publics et caritatifs massifs. Mais cela se fait sans contrepartie ni compte à rendre. Sanofi a ainsi en 2021 abandonné le développement de son vaccin ArN en plein essai de phase 2, non parce qu'il était inefficace ou dangereux, mais parce que Sanofi avait perdu du temps sur ses concurrents et que le vaccin



la production de nos médicaments. Cela signifie une très forte dépendance des autres pays façonniers.

Cette situation de dépendance extrême peut conduire à des difficultés de production et d'acheminement. La pénurie en principes actifs est à l'origine de 37% des pénuries déclarées à l'ASNM en 2020. Aux premières

heures de la pandémie, en avril 2020, les hôpitaux français se sont ainsi trouvés dans une grande difficulté d'approvisionnement sur certains médicaments essentiels utilisés dans les services de réanimations, du fait de leur surconsommation, parce que les stocks stratégiques de médicaments étaient en France au plus bas, du fait enfin des confinements, de la fermeture des frontières, et par la suite de la levée de la politique du zéro covid en Chine et les contaminations massives, qui ont compromis production et exportation.

Les pénuries connues ont principalement trait à la chaîne de production : la concentration extrême de la phase de production du vrac pharmaceutique et les incidents de production. Elles sont en France fortement en hausse depuis le milieu des années 2000. Alors qu'on comptait 405 signalements de rupture à l'ANSM en 2016, ce chiffre grimpe à 1504 en 2019, à 24 446 en 2021. Ces pénuries peuvent concerner des traitements vitaux. Elles touchent également des molécules et des réactifs qui concernent plus particulièrement les politiques de

n'était de ce fait plus rentable à développer. Sanofi n'a pas pour autant rendu les financements publics versés pour ce développement.

Les dépôts de brevets et des licences exclusives assurent aux firmes qui les déposent le monopole d'exploitation, leur permettant d'imposer des prix élevés, d'empêcher la fabrication des molécules et leur mise à disposition large. Or il n'est pas rare que des inventeurs déposent des brevets sur leurs découvertes faites dans le cadre de leur fonction publique, sur financement public, et créent des start-up pour les développer, bénéficiant là encore d'aides publiques, spécifiques. Dans le même temps les prix continuent à exploser du fait de la logique de marché.

Les industries chimiques connaissent une très grande concentration mondiale, particulièrement forte s'agissant de la production des produits pharmaceutiques de base, ceux de la phase de production de substance active. Elle est en effet le fait de deux pays : Inde et Chine qui produisent 80 % de la matière première pharmaceutique nécessaire à

prévention en matière de santé sexuelle et la santé des femmes. Au plus fort des premières vagues covid la France a ainsi connu des tensions et ruptures d'approvisionnement en réactifs nécessaire au test du HPV papillomavirus humain et d'autres IST, les producteurs ayant favorisé les outils de dépistages covid par intérêts financiers.

Tourné vers le profit à court terme, le modèle actuel de recherche contribue à accroître les inégalités. Toutes les classes thérapeutiques sont concernées et les femmes sont parmi d'autres particulièrement touchées :

- 180 millions de femmes touchées par l'endométriose dans le monde, entre 1,5 et 2, 5 millions en France sont privées de traitement parce que l'industrie pharmaceutique privée s'en désintéresse comme elle s'était désintéressée de la pilule contraceptive, dont la recherche a été dans les années 50 subventionnée par une organisation américaine privée pour être finalement mise au point en 56.

- dans les années 90/2000 Act Up Paris a alerté sur la sous-représentation des femmes dans les essais cliniques pour des traitements contre le VIH Sida. Mal dosés parce que ne tenant pas compte des spécificités physiologiques et morphologiques des femmes, ils peuvent conduire à de graves problèmes de santé (notamment cardiaque). Des femmes sans autres solutions, sont ainsi amenées à sous-doser leurs antis viraux pour en réduire la toxicité.

- le 9 mars 2023 Nordic Pharma SAS informait de ruptures d'approvisionnement en Gymiso 200µg, et MisoOne

**"Des solutions existent : la réquisition de sites de production et la levée temporaire des brevets et le recours aux licences obligatoires."**

400µg, utilisés pour l'interruption médicamenteuse de grossesse intra-utérine et pour la préparation du col de l'utérus avant interruption chirurgicale de grossesse. Des difficultés rencontrées au niveau des sites de fabrications des produits finis ont induit une rupture de production. Pour pallier cette tension et maintenir l'accès au traitement pour les patientes, des mesures ont été mises en place : un contingentement quantitatif pour les circuits ville et hôpital.

On voit bien là le danger qu'il y a de confier la production d'un médicament à un seul producteur.

Des solutions existent : la réquisition de sites de production et la levée temporaire des brevets et le recours aux licences obligatoires. Le gouvernement Français s'est pour le moment refusé à le faire. Elle permettrait pourtant dans l'urgence d'avoir recours aux génériques, moins coûteux. Il y aurait en cela un intérêt au transfert des stratégies de ces activistes vers le Nord en particulier en ce qui concerne la pression pour la levée de brevets. Les auteures soulignent en effet l'immense travail accompli par les sociétés civiles des pays dits du Sud pour permettre que les traitements vitaux soient disponibles dans les pharmacies et les hôpitaux au Brésil, en Inde, en Thaïlande, au Maroc, en Argentine, et en Amérique du Sud.

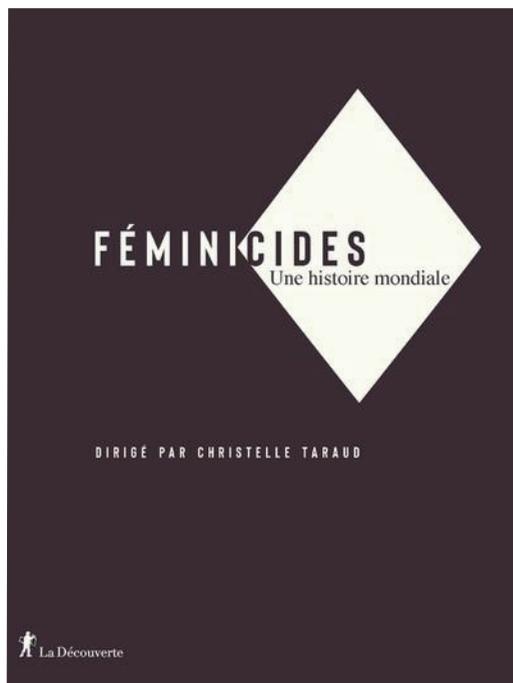
Autres leviers d'action possibles pour réduire notamment notre ultra dépendance : relocaliser une partie de la production (en en réduisant l'impact écologique), réclamer la reprise en main publique du système de recherche, de développement et de production, en lien avec la société civile et associations de patient-es, demander plus de transparence dans l'attribution des financements.

« Plutôt que d'être régie par des principes économiques et encadrée par des principes juridiques qui en limitent l'accès (...) la science doit reprendre sa place au service de l'humain et être pensée comme telle » conclut l'ouvrage. Nous ajouterons ici que la politique du médicament est un sujet politique avec des enjeux en termes de santé publique, de maîtrise de sa fécondité et de soins véritablement adaptés.

 M.P.

## (RE) DÉCOUVERTES

### FÉMINICIDES, UNE HISTOIRE MONDIALE



Le 10 février 2023, l'historienne Christelle Taraud a tenu une conférence co-organisée par l'axe Genre de la MSH Lyon Saint-Étienne et par le Pôle Genre de l'Université Lumière Lyon 2. Cette rencontre était animée par Bérénice Hamidi, professeure en études théâtrales, Gaëlle Marti, professeure de droit public, et Manuela Martini, professeure d'histoire contemporaine. Christelle Taraud est spécialiste des questions de genre et de sexualité(s) dans les espaces coloniaux et se définit comme "militante féministe avant d'être historienne". Plusieurs superféministes ont assisté à cet échange passionnant.

Cette rencontre était l'occasion de présenter le dernier ouvrage qu'elle a dirigé, "Féminicides, une histoire mondiale". Ce livre réunit des participations de chercheur-euse-s mais

aussi d'artistes, de militant-es, de témoins et de victimes. Dans une logique intersectionnelle, Christelle Taraud a porté une attention particulière à rassembler des contributions émanant de groupes minorisés et peu représentés dans les travaux de recherches. Malgré son format imposant (près de 1000 pages), il a été rédigé dans une langue simple pour le rendre le plus accessible possible. Son objectif est ambitieux et porteur d'espoir : participer à transformer la société en changeant le regard porté sur les violences faites aux femmes. Elle y parvient en montrant comment et pourquoi, depuis la préhistoire, des femmes sont tuées parce que ce sont des femmes.

Pour comprendre les causes de cette violence, Christelle Taraud propose d'utiliser le concept de "continuum féminicide" : si tant d'exécutions ont lieu, c'est que d'autres étapes les précèdent et les rendent possibles. Toutes les violences faites aux femmes et aux minorités de genre, de leur naissance à la fin de leur vie, sont connectées. Elles participent à un même système d'oppression, alors qu'actuellement chaque acte violent

(meurtre, agression...) a tendance à être déconnecté et traité comme une histoire individuelle et particulière. Si le concept de féminicide est apparu au XXe siècle, ce continuum féminicide est en place depuis la préhistoire. Il s'est perpétué au fil des siècles, par exemple à travers la chasse aux "sorcières", l'esclavage et la colonisation, le masculinisme, la transphobie, la marchandisation et les meurtres des filles.

En exprimant de nombreux impensés, cette conférence a résonné en nous comme un outil supplémentaire d'appréhension des systèmes de domination, et par là même de résistance. Assié-s dans cet amphithéâtre entouré-es d'autres, à écouter Christine Taraud utiliser l'histoire comme arme féministe, nous avons réalisé le pouvoir de l'union de l'adelphité, du militantisme et de la recherche. Le collectif et la force de son propos, vibrant, nous ont permis d'apprendre, de conscientiser et de discuter d'un thème aussi douloureux que les féminicides, en sortant débordant-es d'espoirs et d'enthousiasme quant à la suite de notre combat !

 C.P.

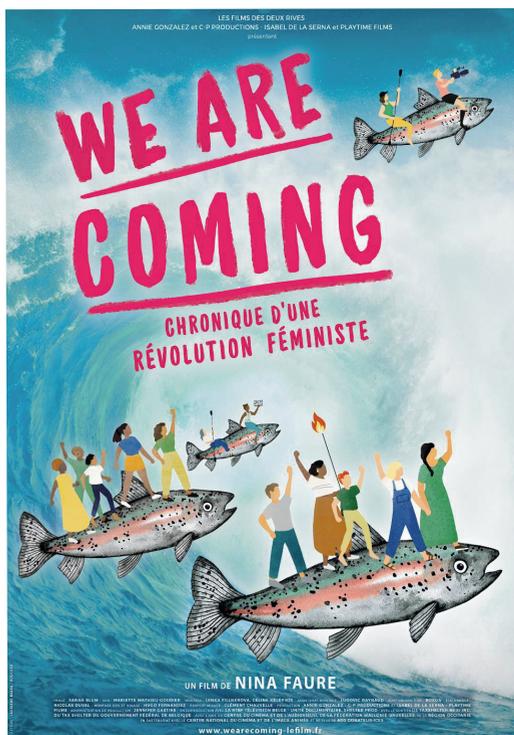
# WE ARE COMING!

## CHRONIQUE D'UNE RÉVOLUTION FÉMINISTE

Sorti en salle il y a quelques semaines, le film de Nina Faure est un documentaire résolument féministe qui se propose de documenter le parcours féministe de la réalisatrice et de ses amies ces dix dernières années. A travers cette accroche, ce sont 10 ans du mouvement féministe en France qui sont visibles, entre le début des années 2010 et aujourd'hui. Le film s'ouvre sur les questions de l'autrice sur la sexualité, la connaissance de nos propres corps et l'accès au plaisir et à la santé sexuelle pour les femmes. Des thématiques au cœur de nos préoccupations au Planning Familial, qui expliquent que le Mouvement soit partenaire du film. Nina Faure s'intéresse ainsi aux questions d'éducation à la sexualité, aux représentations du clitoris, aux stéréotypes sur la sexualité hétéro, ce qui peut sembler un peu « classique » au premier abord. Mais le mérite du film réside aussi dans le fait qu'il donne la parole à des personnes qui organisent concrètement des actions pour améliorer la situation concrète des femmes et des minorités de genre. Ainsi on rencontre une enseignante de SVT, les ré-éditrices du livre « Notre Corps Nous-Mêmes » ou encore les participantes de groupes de parole en mixité choisie autour de la sexualité d'une ville de banlieue parisienne. Les transformations liées à la vague « MeToo » sont également traitées, avec une attention aux multiples dimensions et manifestations du patriarcat. Les

images de manif, qu'elles soient prises à Bure ou à Paris, donnent de la force collective et une énergie supplémentaire au film. Nous avons eu la chance de participer à la projection organisée à Décines par le cinéma Le Toboggan le 23 mars dernier, où Nina Faure a pu discuter avec le public (en visio pour cause de grève générale, ce dont tout le monde se félicite). Des échanges avec la salle est clairement ressorti un message clair : les conditions matérielles d'existence, des individus comme des associations féministes, sont et doivent rester au cœur de nos luttes !

♀ M.B.



# QUI LA CASSE LA RAMASSE !

Après le succès du « Train des enfants » publié en 2021, Viola Ardone confirme son talent pour mêler histoire et fiction dans ce nouveau roman.

Le choix raconte l'histoire d'Oliva Denaro, adolescente à Martonara, petit village de Sicile dans les années 60.

Oliva rêve de liberté, aime étudier, découvrir des mots, courir à en perdre le souffle, aller à la chasse aux escargots avec son père.

Elle a un frère jumeau Cosimo, une grande sœur Fortunata. Très vite elle comprend qu'être fille ou garçon est très différent, qu'elle et son frère n'ont pas les mêmes droits.

Son amitié avec une jeune communiste Liliana lui laisse pourtant entrevoir que cela pourrait être autrement.

Mais la tradition, les coutumes sont omniprésentes autour d'elle : « on ne refera pas le monde, on peut toujours pétrir les mots, ça n'en fera pas du pain » répète sa mère, fataliste. « Une femme sans mari est comme une moitié de ciseaux : elle ne sert à rien » répète-t-on aux filles.

Une jeune institutrice progressiste dérange et doit quitter le village, elle est remplacée par un maître qui s'empresse d'apprendre à ses élèves « L'adieu du petit tablier blanc » dont voici un extrait :

*« Conserve ta vertu, veille à ta réputation,*

*Refuse avec obstination, les mauvaises fréquentations*

*Et jette, jette donc les méprisables revues :*

*A quoi bon te servirait la science, si tu perdais ton innocence »*

Les filles sont sous surveillance permanente. famille, voisins, voisines, tout le monde contribue au contrôle social.

Le dicton « Une fille c'est comme une carafe : qui la casse la ramasse » justifie la loi ancestrale des « enlèvements à finalité nuptiale ». Oliva en sera elle-même victime : un jeune homme tente de lui imposer le mariage il l'a fait enlever en pleine rue, la séquestre et la viole.

Elle lui échappe, revient dans sa famille et soutenu par son père tente de porter plainte avec l'aide de Maddalena, militante pour les droits des femmes, que lui a présentée Liliana.

Mais l'article 544 du code pénal protège les agresseurs : « pour les délits prévus par le chapitre premier et par l'article 530, le mariage, que l'auteur du délit contracte avec la personne offensée, éteint le délit, également pour les personnes ayant contribué au même délit : et, s'il y a eu condamnation l'exécution et les effets pénaux cessent ». La demande en mariage dédouane l'agresseur.

Oliva toutefois ne cède pas, elle poursuit ses études grâce à son amie Liliana, devient institutrice, et reviendra enseigner au village dans les années 80, la tête haute.

Son amie Liliana, devenue députée défendra et portera la loi qui abroge, enfin, les articles 544 et 587 du code pénal, « l'Italie dit adieu au mariage réparateur et au crime d'honneur ! ».

On est en 1981 !

*Le choix, Albin Michel, 2022, traduit de l'italien par Laura Brignon.*

 M-P.J.

# AUORE KOECHELIN RÉVÈLE LA « NORME GYNÉCOLOGIQUE »

Parmi les travaux en sciences humaines et sociales qui se distinguent ces dernières années, nous pouvons noter ceux d'Aurore Koechelin. Actuellement maîtresse de conférences en sociologie à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, ses travaux portent spécifiquement sur le genre et la santé. Profondément féministe, sa thèse sur « l'émergence, la consolidation et la déstabilisation de la norme gynécologique en France (1931-2018) », ses articles ainsi que ses deux ouvrages « La révolution féministe » en 2019 et « La norme gynécologique » en 2022 semblent réconcilier militantisme et recherche universitaire.

« La norme gynécologique, ce que la médecine fait au corps des femmes »\*, est un condensé de témoignages, d'observations d'un terrain qui n'est pas anodin, celui des cabinets de professionnel.les traitant de la santé des femmes, gynécologues en particulier. Une enquête riche à la fois d'une diversité et d'un suivi dans le temps qui ose révéler les mécanismes d'une « norme » invisible sur la santé des femmes pourtant bien ancrée. Celle-ci impose à tous.tes un suivi spécifique et régulier hors raisons médicales apparentes de la puberté jusqu'à la mort.

Par ce travail, Aurore Koechelin décèle les rouages sociaux inconscients à la fois chez les praticien.nes et les patient.es pour mieux comprendre et identifier les

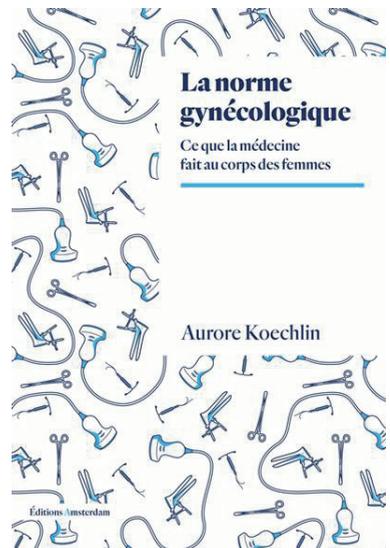
jeux de pouvoirs. Une introspection du suivi des corps essentielle pour ne plus subir et agir afin de se soigner autrement ?

Le groupe Superfeministe propose ce printemps un arpentage de cet ouvrage, un temps de lecture collectif et convivial pour partager ensemble la découverte du texte et en discuter.

Si vous êtes intéressé.es, vous pouvez écrire à [supfem@gmail.com](mailto:supfem@gmail.com) ou [charlotte.perrin13@gmail.com](mailto:charlotte.perrin13@gmail.com) et nous vous tiendrons informé.es de l'événement.

📍 C.P.

*La norme gynécologique, ce que la médecine fait au corps des femmes, Aurore Koechelin, Editions Amsterdam, 2022*



# LES NOUVEAUTÉS DE LA DOC

Depuis décembre 2022, une centaine de titres sont venus enrichir le centre de doc du planning ! BD, revue, livres pratiques ou théoriques, il y a des ressources pour chacun.e. RDV au 1er étage des locaux du Planning Familial pour les refeuilleter, les lire sur place, ou les emprunter. Focus sur trois nouveautés.



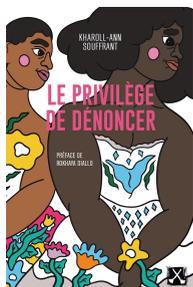
## **Femmes, chômage et autonomie** d'Odile Merckling

Les nouvelles figures du salariat précaire sont en grande partie féminines : femmes de chambre de l'hôtellerie, agentes d'entretien, auxiliaires de vie, assistantes maternelles, aides à domicile, intermittentes du spectacle... Tout en dressant un tableau sans concession de la situation faite aux femmes, ce livre trace des pistes pour que se mette en place un système de « sécurité sociale chômage » juste et solidaire.



## **Endométriose poser tes questions** de Marie-Rose Gales

Le premier livre sur l'endométriose destiné aux adolescentes. Lorsque que le diagnostic d'endométriose tombe, nous sommes assaillies de questions et il est difficile de trouver des réponses fiables. Les femmes sont diagnostiquées de plus en plus tôt, ainsi aujourd'hui il n'est pas rare que le diagnostic arrive à l'adolescence.



## **Le privilège de dénoncer - Justice pour toutes les victimes de violences sexuelles** de Kharoll-Ann Souffrant

Les femmes noires et racisées sont largement absentes du débat public lorsqu'il est question de violences sexuelles. Kharoll-Ann Souffrant explore les raisons historiques de ce constat. Entre les impacts de la colonisation et de l'esclavage, les stéréotypes liés à la sexualité des Noires ainsi que les failles du système de justice, elle révèle les dynamiques à l'oeuvre derrière la marginalisation des femmes afrodescendantes. La parole des survivantes noires serait-elle doublement invisibilisée, tant par les institutions patriarcales que par un certain féminisme blanc et libéral qui aurait accaparé le mouvement #MeToo ?

A VOS  
AGENDAS!

# NOTRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

AURA LIEU LE  
**MARDI 20 JUIN**  
EN SOIRÉE AU CCVA, VILLEURBANNE

Adhérent-e-s ou non, vous êtes toutes bienvenu-e-s à ce moment convivial  
de (re)découverte du Planning et de joyeux bilan de 2022 !

Inscriptions et détails de la soirée à venir



2 rue Lakanal  
69100 Villeurbanne

## ACCUEIL, ÉCOUTE ET INFORMATION

contact@planningfamilial69.fr  
04 78 89 50 61

## PARTENARIATS, MILITER, ÊTRE BÉNÉVOLE

mfpf69@planningfamilial69.fr

## CENTRE DE DOCUMENTATION

documentation@planningfamilial69.fr

## NOS RÉSEAUX SOCIAUX

 @planningfamilial69  
 Planning Familial 69

## ADHÉRER AU PF69

